

Lire le roman et visionner son adaptation filmique : un parcours subjectif

Nathalie Lacelle and Christine Vallée

Le Québec dans l'oeil de l'Autre

Number 158, Summer 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/61556ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lacelle, N. & Vallée, C. (2010). Lire le roman et visionner son adaptation filmique : un parcours subjectif. *Québec français*, (158), 56–60.



LIRE LE ROMAN ET VISIONNER SON ADAPTATION FILMIQUE : UN PARCOURS SUBJECTIF

PAR NATHALIE LACELLE* ET CHRISTINE VALLÉE**

La diversification des approches en lecture littéraire et en spectature filmique devrait se traduire, dans la pratique enseignante, par une prise de conscience du type d'engagement privilégié dans la lecture-spectature et de son incidence sur les compétences visées et la finalité de son enseignement. Au secondaire, l'enseignant dispose d'une variété de moyens pour stimuler la compréhension et l'interprétation qui favorisent, de différentes manières, le développement de l'identité du lecteur-spectateur élève, de ses connaissances et de ses compétences. Dans cet article, nous proposons une démarche d'enseignement de la lecture du roman et de la spectature de son adaptation filmique, qui s'appuie sur une approche subjective et interprétative, guidée par l'utilisation de carnets de lecture / spectature.

Dans une approche subjective de l'enseignement-apprentissage de la lecture-spectature, la source de compréhension du texte et du film réside plus dans le lecteur-spectateur que dans les œuvres elles-mêmes. Le roman et le film sont considérés comme des œuvres inachevées, incomplètes, qui nécessitent la collaboration du lecteur-spectateur afin de prendre forme, et ce, de manière singulière. Même si les textes / films guident le lecteur-spectateur, c'est lui qui en singularise le sens. Dans cette approche, les expériences de lecture-spectature ne servent pas uniquement à comprendre les œuvres, mais aussi à mieux se connaître, à évoluer, à s'adapter, entre

autres en distinguant les référents personnels des référents collectifs. L'élève qui chemine dans sa lecture-spectature de manière subjective doit prendre conscience de la pluralité des interprétations possibles et des critères qui les font naître. Il lui faut soutenir son jugement axiologique par l'explicitation des mises en relation qui l'ont structuré. Aux symboles (référents consensuels), le lecteur-spectateur préfère l'élaboration d'un sens personnalisé par son expérience de lecteur-spectateur. Toutefois, le lecteur-spectateur ne chemine pas de manière purement intuitive ; il sait se servir de ses expériences sensibles de lectures-spectatures pour consolider ses interprétations. Il arrive à se laisser immerger par la fiction des œuvres pour mieux en pénétrer le sens profond. La double expérience que permet la lecture-spectature a pour effet de stimuler la sensibilité de l'élève, puisqu'elle passe par des codes multiples.

L'accompagnement didactique

Engagé dans une démarche de lecture subjective, l'élève doit sentir qu'il peut exprimer librement ses interprétations et qu'il ne sera pas jugé. Il aura toutefois à se justifier en précisant ce qui l'a amené à élaborer ses interprétations et comment le roman et le film ont collaboré de manière complémentaire ou distincte à l'élaboration du sens. Il faut aussi l'aider à s'éloigner de jugements stéréotypés autour desquels il pourrait construire ses interprétations. Il est

important que l'élève puisse se référer à ses expériences personnelles pour enrichir ses interprétations, mais il n'est pas nécessaire d'exiger, dans une démarche didactique, qu'il procède à l'explicitation de son vécu : son expérience personnelle n'a d'intérêt que dans son rapport à l'œuvre. Il peut objectiver son jugement grâce à une force interprétative qui provient de son rapport fictionnel aux œuvres. Or, la spectature semble renforcer ce lien avec le film, mais aussi avec le roman. L'enseignant peut faire prendre conscience à l'élève de l'effet des codes de l'image mobile et du son sur son processus d'identification aux personnages et aux situations. Dans ce genre de démarche, la nature du questionnement est fort importante. L'enseignant ne doit pas orienter ses questions en fonction de ses propres interprétations, mais plutôt des multiples voies pouvant mener l'élève sur des pistes interprétatives riches. Entre la lecture et la spectature, l'enseignant encadrera l'élève dans la prise de conscience de son cheminement personnel à l'intérieur de l'œuvre, qu'il pourra comparer avec ses pairs. L'attitude de respect de la part de l'enseignant doit déteindre sur celle des pairs.

L'anticipation

L'anticipation d'un lecteur-spectateur qui s'engage dans une démarche de lecture-spectature subjective est surtout fondée sur ses expériences lectorales et spectatoriennes passées et sur un ensemble de connaissances

culturelles, expérientielles, affectives, psychologiques. En mode subjectif, le lecteur-spectateur est dirigé, lors de ces activités, par ses images personnelles, ses désirs de sens, son jugement éventuel des situations, des personnages et des événements. Ainsi, les mécanismes anticipatifs font appel à des connaissances individuelles et collectives que le lecteur mettra en relation avec les données du texte et du film. La lecture du roman incite le futur spectateur à se créer des images synthétiques qu'il comparera ensuite à celles imposées par l'adaptation. S'il s'exprime sur ces images, il fait passer à la conscience les synthèses qui seraient certainement demeurées inconscientes. Il aura d'ailleurs envie de s'approprier le film en fonction du sens qu'il aura développé lors de la lecture. Les noyaux de sens créés lors de la lecture font partie de l'horizon d'attente du lecteur-spectateur, et ils auront un effet sur le désir d'appropriation du film. La spectature aura l'effet de faire remonter à la conscience les images de la lecture.

L'interprétation

Le lecteur-spectateur qui interprète les œuvres doit combler les incomplétudes du texte grâce à des synthèses visuelles / sonores et textuelles, des concrétisations imageantes / sonores et textuelles, des créations de liens de cohérence et l'échafaudage d'hypothèses fondées à la fois sur les données du texte et sur ses intuitions de sens. Le sens qui en résulte n'est pas la réception passive de significations préconstruites, c'est le lieu de la production de sens. Cette posture de la lecture-spectature incite l'élève à ne pas décoder le message de la manière dont il est encodé, mais à le filtrer à travers des codes communs à sa culture, à travers son groupe d'âge, mais aussi à travers des codes personnels. Dans cette démarche didactique, la latitude interprétative laissée au lecteur-spectateur est liée à la reconnaissance de la polysémie des textes / films, même s'il existe des communautés d'interprétation dont les référents sont partagés.

Bien souvent, lorsqu'il est guidé par ses émotions et ses sentiments, le lecteur-spectateur n'en est pas conscient. Il s'agit donc de lui faire prendre conscience de l'effet de ses référents personnels et des référents collectifs sur l'élaboration du sens. Il peut ainsi mieux juger de la valeur de ses inter-

prétations. Il doit pouvoir confronter ses synthèses avec celles de ses pairs, en admettant qu'elles émergent du rapport singulier de chacun aux textes / films. Même lorsqu'il adopte une posture d'analyste, il conçoit que ses interprétations ont comme moteur l'imagination. Le lecteur-spectateur, interpellé sur les sources de ses interprétations, sait distinguer les sources – qui mettent en évidence les éléments textuels, sonores – et les sources extrinsèques – qui sont le produit des significations non présentes dans le texte et dans les images. Sa grille d'analyse interprétative relève plus de l'expérience subjective (individuelle, psychologique et esthétique) que d'une recherche de logique implacable.

Le lecteur¹ investi de manière subjective dans sa lecture exerce quatre types d'activités mentales : l'activation fantasmatique, le jugement moral, la cohérence mimétique et la concrétisation imageante.

1) *L'activation fantasmatique* (ou le désir de sens) : le dialogue entre le sujet lecteur et une œuvre active des scénarios imaginaires stimulés par ses désirs, ses fantasmes. Ainsi, le lecteur qui s'investit dans sa lecture sollicite son imaginaire pour développer le sens de l'œuvre.

2) *Le jugement moral* (ou axiologique) : l'activité du lecteur procède également à une reconfiguration axiologique de l'œuvre ; les jugements moraux que le lecteur porte sur les personnages, par référence à son propre système de valeurs, la compréhension ou la perplexité que lui inspirent leurs actions, le mouvement d'adhésion ou de rejet qu'il éprouve face aux normes sociales, civiques, etc. proposées par l'œuvre jouent un rôle de premier plan dans l'activité interprétative.

3) *La cohérence mimétique* (ou l'activité fictionnalisante) : l'activité fictionnalisante donne de la vraisemblance et de la cohérence à ce qui, sans cela, apparaîtrait incompréhensible aux yeux du lecteur. Celui-ci entre dans la fiction mimétique en puisant dans ses représentations du réel des enchaînements de causalité qu'il investit dans le déroulement de l'intrigue.

4) *La concrétisation imageante* (ou les images mentales) : le lecteur imagine le texte en se créant des images mentales de l'univers proposé par le texte ; il est impliqué par son activité imageante à recréer le texte à travers des images personnelles et singulières.

Ordre d'enseignement
3^e secondaire

Durée approximative
15 heures

Intentions pédagogiques

- Développer la lecture-spectature interprétative d'un roman et de son adaptation filmique.
- Sensibiliser aux codes spécifiques du roman et du film et à leurs effets sur l'interprétation.

Modalités pédagogiques suggérées

- Suivre les indications des carnets de lecture et de spectature qui proposent par étapes des activités d'anticipation et d'interprétation des œuvres.

Matériel

- Carnets de lecture et de spectature disponibles sur le site de la revue [www.revuequebecfrancais.ca]

Compétence visée

- Lire et apprécier des œuvres sur des supports variés

Compétences spécifiques

- Structurer l'expression de ses interprétations en fonction de ses expériences lectorales et spectatorielles et de ses savoirs culturels, expérientiels, affectifs, psychologiques.
- Prendre conscience de la pluralité des possibles interprétatifs et des critères qui les font naître.
- Justifier comment le roman et le film ont collaboré de manière complémentaire ou distincte à l'élaboration du sens.
- Recréer le sens des œuvres à travers la recherche d'une logique singulière et du jugement posé sur la valeur de ses interprétations.
- Prendre conscience de l'effet de ses référents personnels et collectifs sur l'élaboration du sens de romans/films.
- Comblent les incomplétudes du texte grâce à des synthèses visuelles/sonores/textuelles et des concrétisations imageantes/sonores/textuelles.
- Justifier ses interprétations en admettant qu'elles émergent du rapport singulier de chacun aux romans/films.
- Soutenir son jugement axiologique par l'explicitation des mises en relation singulières qui l'ont structuré.
- Évaluer la rigueur de l'élaboration de ses interprétations personnelles.



PREMIÈRE ACTIVITÉ

MON CARNET DE LECTURE

Lire avec les élèves le texte d'introduction les invitant à se joindre à la plus belle aventure du monde : la lecture !

À L'ABORDAGE

Te voici à bord de la plus belle aventure du monde, la lecture : la découverte de tous les possibles. Maître à bord, des univers différents t'attendent et ne peuvent exister que parce que tu y prêtes une attention particulière. Sans cette prémisse, le récit n'existe pas. Ce dernier se construit à même ta compréhension. Au fil de ta lecture se tisseront des personnages qui prendront vie et des aventures inédites. Au terme de ce voyage, le bagage rempli de richesses, tu auras grandi comme poussent les feuilles au printemps sous le soleil nouveau : la lecture est féconde d'idées nouvelles. Enfin, tu t'apercevras que tu n'es plus seul, que tu ne seras plus jamais seul. Tout d'abord, avant d'aborder ce voyage, regarde les première et quatrième pages comme autant d'indices qui te sont donnés. Ainsi, découvriras-tu des clés de lecture, comme les préparatifs d'un voyage qui te permettront d'anticiper cette histoire qui s'apprête à se livrer à toi. Utiliser le tableau p. 2 et 3 du *Carnet de l'élève*² pour compléter les informations bibliographiques

et consulter les rubriques « Pourquoi ? Parce que... ».

Ex. : Pourquoi ces questions sur le livre sont-elles importantes ? Pourquoi le genre ? Pourquoi le thème ?

Avant la lecture

Suivre les consignes de l'enquête sur l'exploration du titre, des images afin de clarifier ses anticipations de lecture et vérifier ses hypothèses après la lecture.

Ex. : Tout d'abord, je te demande d'essayer de répondre aux questions au meilleur de ton jugement (voir questions sur le site de la revue). Finalement, après la lecture de ton roman, crois-tu que tes hypothèses de départ étaient justes ? Tu as probablement quelque chose à ajouter ou à préciser. Justifie-le au numéro 3. Il n'y a pas de bonne réponse. Il n'y a que ton esprit critique qui s'aiguise.

Pendant la lecture

Au fur et à mesure que se dessinent les représentations mentales des personnages, inviter les élèves à réaliser leur PASSEPORT (caractéristiques physiques, psychologiques), accompagné d'une photo (dessin ou collage de l'élève). Leur demander de justifier le personnage auquel ils s'identifient le plus.

Afin d'encadrer les manifestations subjectives des lectures des élèves, leur faire remplir le tableau ci-dessous : *Entre le livre et toi*.

Pour stimuler l'activité fantasmagique des élèves, leur demander avant la lecture de la fin de l'histoire d'en inventer une, ou encore d'imaginer une version cinématographique de cette fin.

DEUXIÈME ACTIVITÉ







MON CARNET DE SPECTATURE

Lire avec les élèves le texte d'introduction les invitant à comparer leur aventure de lecteur à celle de spectateur.

À L'ÉCHOUE

Pendant ton voyage en mer (la lecture de ton roman), le capitaine t'a montré le chemin que nous allions prendre sur une carte (carnet de lecture), il t'a aussi parlé de notre destination. Il t'a décrit cet endroit, son histoire, les personnes que nous allions y rencontrer, comment on y vivait, quels paysages on y verrait (le récit que tu viens de lire). En fermant les yeux, tu t'es imaginé cette contrée inconnue. De manière toute naturelle, tu as donné une couleur aux cheveux des personnages principaux, tu as imaginé des lieux précis avec leur décor, des ambiances, un climat, etc. À ton insu, tu as fabriqué des images, peut-être des odeurs ou des sons pendant ta lecture.

ENTRE LE LIVRE ET TOI

SYMBOLE	DESCRIPTION	PROCESSUS
	Lorsque tu réagis au texte par une émotion, nomme-la et décris le passage en justifiant ta réaction.	Réaction axiologique
	Écris une question que tu te poses durant la lecture et donne, selon toi, la réponse à la question posée (en cherchant à identifier ce qui n'est pas dit dans le texte).	Activité fictionnalisante
	Arrête-toi à un des personnages et précise en quoi il est intéressant, en quoi il peut te ressembler ou être différent de toi, ou comment tu aurais agi à sa place, etc	Jugement axiologique
	Cite une phrase ou un extrait du livre qui t'a fait réfléchir, réagir. Ex. : Apprécier l'œuvre pour ses personnages, actions ; apprécier l'œuvre pour son style ; apprécier l'œuvre pour l'effet sur le lecteur, les émotions ressenties...	Appréciation critique
	Compare des aspects de ce livre avec d'autres lectures ou films. Quelles images de ces œuvres ont influencé ta lecture ? Ex. : comparer deux ou plusieurs œuvres sur le même thème en précisant ce qui est mieux ; comparer les personnages du livre à ceux d'un film ; établir des liens entre deux ou plusieurs œuvres du même auteur, etc.	Activité fictionnalisante
	Imagine une scène qui pourrait s'intégrer à l'histoire. Décris les personnages, les lieux, les actions. Justifie tes choix en fonction de détails relevés dans le texte.	Concrétisation imageante

Tu sais ce qui est fantastique ? C'est que tout lecteur est un fabricant d'images : les romans sont comme des semeurs qui déposent dans l'imagination des graines de sens. Ce sens germe de façon différente selon ton expérience, ton vécu, ta culture, tes connaissances. C'est pour ces raisons qu'une histoire sera interprétée de manière différente pour chaque lecteur. C'est comprendre aussi qu'il n'y a pas de lecture fautive, mais une grande richesse dans la différence. Ainsi, tous ceux qui ont lu ce roman ne l'ont pas imaginé exactement comme toi.

Savais-tu qu'un réalisateur s'est emparé de cette histoire et a concrétisé toute son imagination dans l'élaboration d'un long métrage ? Nous échouons dans ce pays d'imageries et des sons, le temps d'une marée basse, imaginé par ce réalisateur. Voici ton carnet de spectateur que tu devras remplir pour t'aider à approfondir ta perception de cette adaptation cinématographique. Montaigne, grand philosophe du 16^e siècle disait que les voyages permettaient un détachement nécessaire pour évaluer notre propre culture, nos propres mœurs. Comme toi, qui devant une autre interprétation d'une même lecture, revisiteras tes référents ; les expériences que tu as vécues jusqu'à ce jour, la famille dans laquelle tu as grandi, les gens que tu as connus sont tous des référents qui ont influencé ton interprétation unique lors de ta lecture.

Utiliser le tableau de la page 12 du *Carnet de l'élève* pour compléter les informations bibliographiques.

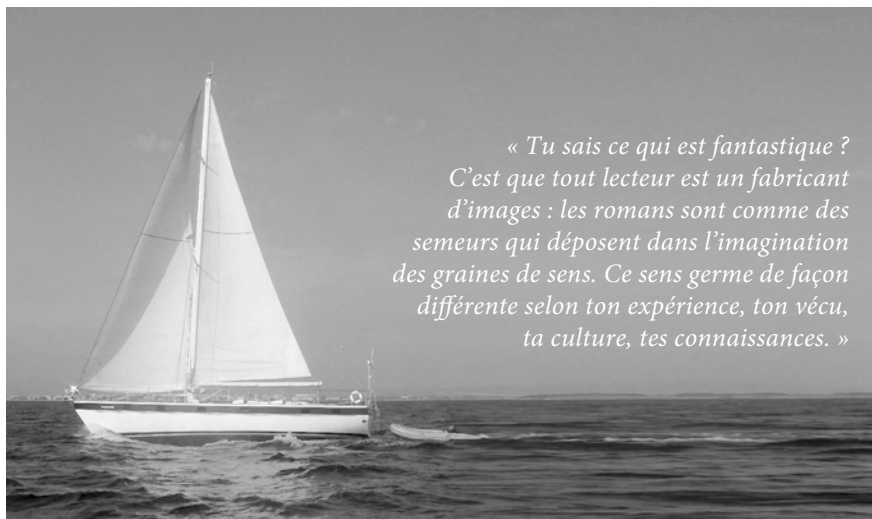
L'imaginaire ou la concrétisation de l'image

Répondre à des questions amenant les élèves à comparer leurs représentations lors de la lecture du roman à celles proposées par l'adaptation filmique.

Ex. : En quoi les personnages dans le film sont-ils différents de ceux que tu avais imaginés ? Quelle a été ta réaction lorsque tu as rencontré ces personnages imaginés par le réalisateur ?

Proposer des activités de sensibilisation aux codes cinématographiques.

Nous avons constaté ensemble, dans le carnet de lecture, que le choix de l'image



« Tu sais ce qui est fantastique ? C'est que tout lecteur est un fabricant d'images : les romans sont comme des semeurs qui déposent dans l'imagination des graines de sens. Ce sens germe de façon différente selon ton expérience, ton vécu, ta culture, tes connaissances. »

sur la première page de couverture n'était pas un hasard. Les couleurs, le plan, le traitement de l'image ou même le choix de caractères sont autant d'indices qui nous sont livrés pour appréhender d'une certaine façon le récit qu'on s'apprête à lire. En fait, les images, comme les mots sont chargées de sens. Dans un film, les images abondent et les choix esthétiques sont importants pour la « catharsis³ ». De surcroît, les signes sonores sont eux aussi des moyens qu'un réalisateur exploite pour rendre une scène signifiante. Ces choix ont des effets sur le spectateur, sur ses émotions.

Ex. : D'abord, je te demanderai de m'identifier trois couleurs qui ont été utilisées dans une scène quelconque et qui selon toi, sont significatives. Je te donne un exemple à la première ligne (voir tableau, p. 14 du *Carnet de l'élève*).

Ex. : Maintenant, je te demande d'associer des signes visuels ou sonores à une émotion en particulier.

Les transformations ou la cohérence mimétique

Lors du visionnage, les élèves remarqueront que le réalisateur a adapté certains aspects du roman de manière originale et personnelle.

Ex. : Relève certains aspects qui t'ont marqué. Ce peut être à propos d'une scène quelconque, d'un personnage, d'une relation entre deux protagonistes, d'un lieu, etc. Indique de quelle manière il a transformé cet aspect : il a ajouté, supprimé, modifié ou il est resté, selon toi, fidèle à la description évoquée

dans le livre ? (voir tableau, p. 15 du *Carnet de l'élève*).

Un regard critique ou le jugement axiologique

Lors du visionnement, le regard s'est adapté à une interprétation toute particulière des personnages, de leurs décisions, de leurs relations, dans leur façon de régler un conflit, d'aborder une situation, etc. La perception lors de la lecture du roman n'est peut-être pas la même. Peut-être que le film est venu apporter quelques précisions sur la nature de certaines relations ou encore, il a rendu un personnage moins intéressant, moins humain que dans le roman.

Ex. : Identifie un aspect sur lequel ta vision a changé. Porte un jugement critique sur cet aspect, dans la version filmique, qui est venu changer ta perception (voir tableau, p. 16 du *Carnet de l'élève*).

Mes désirs ou l'activité fantasmatique

Lors de sa lecture le lecteur émet des souhaits, ressent des espoirs, désire certains dénouements. Lorsque deux personnages se sont rencontrés, ou lorsque ceux-ci se sont séparés, ou lorsque tel personnage est arrivé enfin à tel endroit, ou lorsque tel événement s'est produit, le lecteur espère qu'un personnage réagisse de telle façon.

Ex. : Identifie un tel désir que tu avais au moment de la lecture. Dis-moi si ce désir a été comblé par l'adaptation cinématographique. Précise de quelle façon. (voir tableau, p. 17 du *Carnet de l'élève*).

TROISIÈME ACTIVITÉ

ÉVALUATION

L'élève doit déterminer s'il s'agit d'une bonne adaptation cinématographique de *Et si c'était vrai...* de Marc Lévy et expliquer pourquoi en faisant la comparaison entre le roman et le film à partir d'un objet (personnage, scène, intrigue, atmosphère, etc.) (voir tableau et grille d'évaluation, page 18 du *Carnet de l'élève*).



Le blogue

La conception d'un blogue est chose facile et gratuite. Nous avons choisi l'interface *Blogspot* parce qu'il est simple à utiliser et convivial. Tout d'abord, dans la rubrique des messages, nous avons publié un premier billet qui explique l'activité qui a été réalisée sur le roman-film. Le second est un résumé du récit. Le dernier billet consiste en un résumé du travail d'écriture auquel les élèves devaient se soumettre en guise d'évaluation. C'est à l'intérieur de celui-ci que chacun déposait sa critique sous la forme d'un commentaire. Dans un deuxième temps, dans la section des gadgets, nous avons utilisé la fonctionnalité *liste de liens* qui renvoie aux références bibliographiques en ligne du roman et du film ainsi qu'à la bande-annonce du film. À sa suite, nous avons ajouté une autre banque de liens que nous avons appelée *Ressources pour la révision*, grâce à laquelle les élèves avaient accès à un

ÉTAPES	CONSIGNES	AMORCES
Intro	Répondez à la question : Est-ce une bonne adaptation...	À mon avis... Mon opinion sur...
Intro Raccord	Expliquez ce que vous allez faire pour justifier votre réponse.	Je vais tenter de vous le démontrer à partir de l'objet...
Argument	Identifiez l'objet choisi	L'objet dont je vais vous parler... L'aspect que j'ai choisi d'analyser...
	Interprétation de l'objet dans le livre. Justifiez.	En partant du livre... En regard avec ce que j'ai imaginé... Dans le livre j'ai constaté... Lors de ma lecture j'ai ressenti, j'ai identifié, j'ai aimé PARCE QUE...
	Expliquez comment cet objet a été représenté dans le film.	Le film l'a traduit de cette manière... Au contraire, dans le film... En contre partie, l'adaptation ciné... Comme dans le livre...
Conclusion	Livrez une appréciation globale de l'œuvre que vous avez préférée.	En somme... En guise de conclusion... Pour conclure...

dictionnaire, une grammaire et un dictionnaire des synonymes en ligne. Le dernier élément que nous avons trouvé à propos a été le gadget sondage. Il suffisait de cocher l'une des trois entrées offertes et d'enregistrer pour que le vote prenne effet. La procédure pour le dépôt du travail a été simple et efficace : une fois l'adresse du blogue en main, les élèves devaient s'y rendre, déposer leur critique sous la forme de commentaire, le corriger à l'aide des ressources disponibles, le publier et surtout, ne pas oublier de répondre au sondage. □

* Professeure en didactique du français, UQTR (Nathalie.Lacelle@uqtr.ca)

** Étudiante en didactique du français, UQTR (Christine.Vallee@uqtr.ca)

Notes

- 1 Théorie sur l'activité du sujet lecteur, développée et didactisée par Rouxel et Langlade en 2004, ainsi que Langlade et Fourtanier en 2007, et adaptée au cinéma par Lacelle, en 2009.
- 2 Le *Carnet de l'élève* est disponible en version intégrale sur le site de *Québec français* [www.revuequebecfrancais.ca]

- 3 L'effet de catharsis est accentué au cinéma par le fait que l'identification passe par le visuel ; le spectateur se reconnaît dans le mouvement des personnages comme s'il se trouvait devant un miroir. Le film favorise ainsi la projection de soi dans un personnage grâce à la présence d'images mobiles (Lacelle, 2009).

Références

LACELLE, N., « Modèle de lecture-spectature, à intention didactique, de l'œuvre littéraire et de son adaptation filmique ». Thèse inédite. Montréal, Université du Québec à Montréal, Département des sciences de l'éducation, 2009.

LANGLADE, G., et M.-J. FOURTANIER, « La question du sujet lecteur en didactique de la lecture littéraire », dans É. Falardeau, C. Fisher, C. Simard et N. Sorin [dir.], *La didactique du français. Les voies actuelles de la recherche*, Québec, Les presses de l'Université Laval, 2007, p. 101-121.

ROUXEL, A., et G. LANGLADE [dir.], *Le sujet lecteur. Lecture subjective et enseignement de la littérature*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2004.